

STE-JULIE DE SOMERSET.—Il y a quelques mois, j'ai découvert qu'un de mes jeunes enfants souffrait d'une hernie inguinale. Effrayée des suites de cette infirmité, je l'ai recommandé à sainte Anne, avec promesse de la remercier dans ses *Annales* si elle m'accordait la guérison de mon enfant. J'ai été exaucée : mon enfant est guéri. Je m'acquitte aujourd'hui de ma promesse, et j'offre à sainte Anne l'expression de ma plus vive et de ma plus sincère reconnaissance.—Dame F. G.

PROVIDENCE, R. I.—M^{de} Cyrille Richard, de la paroisse canadienne de Providence, remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison d'un enfant de 11 mois.

E. E. N., Ptre, curé.

3 avril 1894.

MANCHESTER, N. H.—Permettez-moi de m'adresser à vous pour faire publier dans vos *Annales* ma guérison, que je dois à la Bonne sainte Anne. Depuis longtemps, je souffrais d'une maladie qui, au dire des médecins, était incurable : c'était la consommation. J'étais presque découragée, lorsque, soudain, j'eus l'inspiration de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, avec promesse, si je recouvrais la santé, de faire publier ma guérison dans les *Annales* de la Bonne sainte Anne. Cette bonne Mère voulut éprouver ma persévérance en ne m'accordant la grâce désirée qu'au deuxième pèlerinage que je fis dans le courant du même mois. J'ai le bonheur de vous apprendre que maintenant je suis parfaitement guérie.—H. MICHAUD.

24 avril 1894.

DANVILLE.—Bénie soit la Bonne sainte Anne, qui a sauvé de la mort mon petit garçon de dix ans !

UNE MÈRE RECONNAISSANTE.

Avril 1894.